

## Inattendu, drôle, inquiétant, interpellant

Création de «Kind» par la Compagnie Peeping Tom au Grand Théâtre

Par Stéphane Gilbart

La compagnie Peeping Tom, une fois encore, emmène ses spectateurs dans des univers de familiarité et d'étrangeté. C'est inattendu, drôle et inquiétant, parfois jusqu'au malaise. C'est réussi. «Kind - Enfant», après «Vader - Père» et «Moeder - Mère», est le volet conclusif d'une trilogie conçue par le groupe Peeping Tom, une compagnie de danse et de théâtre belge fondée par Gabriela Carrizo et Franck Chartier.

Comme ils en ont l'habitude, dès le lever de rideau, ils s'emparent du spectateur pour l'entraîner à leur suite dans un univers aux apparences d'abord familières, mais qui très vite révèle toute leur inquiétante étrangeté.

Une clairière nocturne bordée d'une paroi rocheuse. Des individus en salopette blanche s'y affairant, fort préoccupés par un gros rocher suspendu. Qui s'écroule tout à coup. Quelqu'un apporte un colis. Une tête de chevreuil s'en dégage. Quand il est déballé, on découvre que son corps est celui d'une femme camouflée juchée sur de hauts talons. Surgit alors une petite fille sur un petit vélo, qui tourne encore et encore. Mais... cette petite fille aux deux couettes et en petite robe rouge, aux mimiques enfantines, est en fait une femme d'âge mûr. Entrées successives d'un garde-chasse et d'un randonneur bousculé par une tempête. Le garde-chasse tue le randonneur et invite la petite fille à apprendre à tirer en prenant son cadavre pour cible... Etrange n'est-



Des images hyperréalistes et surréalistes Photo: Olympe Tits/Oleg Degtiarov

ce pas, drôle bien sûr, mais inquiétant.

Et il en ira ainsi pendant l'heure et demie de représentation: une pousse de sapin devient un bébé vagissant, mais ses racines s'enprennent à la jeune femme qui veut

le bercer. Un gros tuyau d'aération se fait serpent ondulant. Quand l'orage éclate, une pluie torrentielle tombe, non pas au-dehors, mais sous la tente censée abriter un jeune couple et son enfant. Le garde-chasse revient, me-

naçant. Des animaux bizarres à tête d'homme avancent bizarrement. Wagner ou Haendel s'en mêlent. Les sons sont travaillés et significatifs. La petite fille est le témoin de tout cela, le regard sur tout cela, son écho.

### Une violence menaçante

Voilà qui est à la fois absolument hyperréaliste et surréaliste dans ses images et ses développements. Voilà qui fait pas mal rire et sourire. Mais quelle violence! Elle est omniprésente, menaçante et réalisée. Quel est cet univers offert au regard, proposé-imposé comme lieu de vie aux enfants, la petite fille au vélo ou la petite fille réelle sous la tente? C'est alors que le sourire se fige, que l'angoisse naît et que le malaise s'installe.

Si tout cela nous touche autant - ou nous est insupportable au point, pour certains spectateurs, de quitter la salle -, c'est qu'il est le résultat d'un travail scénique incroyablement maîtrisé. On aura déjà compris l'inventivité d'une scénographie qui multiplie les surprises. Mais l'essentiel est dans la danse permanente - même quand elle est immobile - des interprètes. On retrouve l'énergie, les désarticulations, la précision, l'absolu contrôle qui caractérisent les danseurs talentueux de Peeping Tom.

Cette plongée dans un réel subverti suscite en chacun des spectateurs des réactions liées à son vécu, à sa façon de considérer le monde, et notamment celui de l'enfance. Multiples sont les regards, multiples sont les réactions. On ne sort pas intact.

25.04.2019